

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Sütlüce, AN Mehmet

TEL : 41321

REDICTION :

Gazeta, Esti G. V. A. C.

TEL : 41321

Directeur-Propriétaire : B. P. P.

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

BILAN

Le 18 janvier, il y a eu exactement 2 mois que l'offensive britannique a commencé en Cyrénaïque. Au risque de nous répéter quelque peu, essayons d'en tracer rapidement le bilan.

Et d'abord, rappelons une fois de plus quels étaient les objectifs de l'action — ou plus exactement quels furent les objectifs successifs et graduellement moins ambitieux que l'on a indiqués. Le discours de M. Churchill, par lequel le début de l'attaque fut annoncé aux Communes était précis et net. Il ne s'agissait de rien moins que de chasser les forces de l'Axe de l'Afrique, de réduire définitivement l'adversaire italien, à qui l'orateur décochait quelques-unes de ses images les plus ironiquement fleuries, le tout devant être réalisé en « deux heures ». La résistance opposée aux troupes du malheureux Cunningham lors de la bataille de frontiere, les mésaventures survenues à certaines divisions sud-africaines et anglaises, induisirent la presse britannique à plus de modestie dans ses affirmations. Il ne fut plus question que d'écarter la menace contre l'Egypte et d'assurer un concours — d'ailleurs bien indirect — aux Russes.

« Le principal but que nous devons poursuivre en Méditerranée », écrivait ces jours derniers « l'Evening Standard » (1) doit être de développer la pression la plus énergique possible sur le principal partenaire de l'Axe, maintenant qu'il se trouve pris dans les embarras inextricables de Russie. Au surplus, un succès dans la Méditerranée libérerait certaines de nos forces qui pourraient servir à mieux garder nos intérêts dans les océans Indien et Pacifique ».

Examinons maintenant, avec toute l'objectivité voulue, les résultats obtenus : La conquête de la Cyrénaïque n'est pas autre chose, pratiquement, que l'obtention de quelques centaines de km. carrés, — ce qui, au désert, est peu de chose. En revanche, après une retraite stratégique qui sera citée comme un modèle en son genre, par les historiens futurs, les troupes de l'Axe se retrouvent, derrière de nouvelles lignes, plus proches de leurs bases, compactes et résolues.

Dans l'article que nous citons plus haut, l'« Evening Standard », parle avec une douloureuse nostalgie de la prise de Tripoli, condition nécessaire de la sécurité de la Méditerranée. Or, la Méditerranée est moins sûre que jamais, pour l'Angleterre, qui y a perdu ces temps derniers au moins 3 croiseurs, un contre-torpilleur, 3 ou 4 sous-marins coulés, et d'autres unités gravement endommagées, dont 2 navires de bataille.

Le martèlement systématique de Malte empêche toute utilisation de cette base puissante pour des buts militaires. Enfin, il est démontré que les convois italiens sont passés et continuent à passer. « Bien plus », ajoutait l'« Evening Standard », la prise de Tripoli et la certitude de garder Malte ne manqueraient pas d'avoir leur répercussion sur la défense de Singapour ».

Il y aurait de notre part quelque cruauté à insister sur cette dernière affirmation, au moment où l'A.A. annonce la nomination d'un gouverneur japonais à Hong-Kong et où la silhouette menaçante de l'île de Singapour se dessine nettement aux yeux des troupes nippones qui ont atteint l'extrémité méridionale de la Malaisie.

Et il serait encore plus cruel de vouloir envisager la situation sous l'angle du prestige. A cet égard, c'est l'Axe qui est nettement gagnant, après la brillante affirmation comme stratèges de Rommel

(1) — Voir le Bulletin de l'A.A. du 14 oct.

L'avance japonaise en Birmanie

La région de Tavoy a été évacuée

Rangoon, 20 A. A. — Communiqué combiné de l'armée et de la R. A. F. :

Devant des forces ennemies supérieures, nos forces se retirèrent de Tavoy, dans la région de Tenasserim, vers des positions plus favorables.

L'aérodrome est déjà utilisé par les Japonais

Rangoon, 20 AA. — On rapporte que l'aérodrome de Tavoy est occupé par les forces japonaise. Des avions britanniques opérant dans le voisinage signalent la présence de « chasseurs » ennemis ayant probablement leur base à Tavoy.

Concernant l'évacuation du personnel de la RAF, la situation est suivie de près, bien que les communications avec Tavoy soient occupées. On croit qu'il est possible que le personnel de la RAF ait réussi à se retirer dans ses propres véhicules avant l'occupation.

Radio Rangoon déclare en outre que plusieurs sorties offensives furent exécutées lundi, à la suite desquelles un (Voir la suite en quatrième page)

et de Bastico, comme manœuvrières des troupes qui viennent d'effectuer leur retraite suivant un plan rigoureusement établi, comme héroïsme des défenseurs de Sollum, Halfaya et Bardia.

Pour ce qui a trait aux répercussions sur l'URSS, elles sont nulles. Ou plus exactement, elles apparaissent négatives. Les attaques russes répétées et désespérées n'ont pas modifié la manœuvre entreprise pour passer de la ligne offensive atteinte en novembre dernier à la ligne défensive qui permettra d'éviter des pertes inutiles durant l'hiver. La tentative de débloquent Leningrad a échoué; il en est de même de celle tendant à occuper la Crimée; il ne semble pas enfin que les forces aériennes allemandes en action sur les divers secteurs russes aient été prélevées ailleurs.

Au contraire, durant ces deux mois, on a dû faire venir en Egypte des troupes britanniques de Palestine et de Syrie, — y compris les contingents de Français « libres ». Il semble aussi que l'on a commencé à prélever des effectifs sur le corps d'occupation en Iran et en Irak, ce qui risque d'être singulièrement grave à un moment où la menace contre les Indes se précise dangereusement. Le fait que le commandement des forces britanniques en Iran et en Irak ait été retiré au commandement en chef de l'Inde pour être confié au général Auchinleck — transfert, dit un communiqué officiel, qui a été rendu nécessaire par les développements récents de la guerre — est particulièrement caractéristique à ce propos.

Du côté adverse, grâce à la consolidation du front dans le golfe du Syrte, grâce aussi à l'arrivée de renforts abondants, tout semble indiquer que lorsque le moment sera venu, l'armée italo-allemande n'aura pas de peine à reprendre l'offensive. Et la perpétuation de ce gigantesque jeu de barres, en Afrique, n'était certainement pas ce que désiraient le haut-commandement militaire et les dirigeants politiques de Grand-Bretagne.

G. PRIMI

Les défenses extérieures de Singapour ont été forcées

Les forces japonaises à 20 km de la place

Vichy, 20. A.A. — La bataille de Malaisie est terminée. Maintenant, c'est la bataille de Singapour qui commence.

Suivant des nouvelles parvenues ce matin à Changhaï, les Japonais ont rompu la ligne de défense extérieure anglaise au Nord de Singapour. Ils sont maintenant à 20 km. au Nord de la place.

Il est probable que maintenant l'avance des Japonais au Nord de la place se ralentisse. Car la zone de Chanzi est défendue par les plus gros canons qui soient au monde. Néanmoins les Japonais manifestent leur supériorité.

Situation grave

Melbourne, 20. A. A. — Les dernières nouvelles reçues par le gouvernement indiquent que la situation en Malaisie est grave, particulièrement en raison de l'insuffisance d'appui aérien.

Les Australiens à la rescousse

Melbourne, 20. A.A. — Le général Gordon Bennett envoya au ministre de l'Air, M. Forde, le communiqué suivant :

Les forces australiennes impériales furent envoyées pour stabiliser la situation dans la région du Muar, où les troupes indiennes furent contraintes de céder du terrain sous la pression ennemie. Immédiatement après qu'elles eurent occupé leurs positions, l'ennemi lança une vigoureuse attaque, avec l'aide de chars. Cette attaque fut repoussée par nos troupes. De nouveau, mardi matin, l'ennemi attaqua et de nouveau, l'attaque fut repoussée. Les Australiens combattent magnifiquement en Malaisie.

Un message du Mikado à la nation allemande

Tokio, 20. A.A. — Le Mikado a adressé un message à la nation allemande. Il y annonce que le moment approche de l'expulsion de l'ennemi de l'Extrême-Orient.

**

Vichy, 20. A. A. — Le Président du Conseil japonais, le général Tojo, a

Une page de gloire immortelle

L'épopée de Sollum et de Halfaya

Berlin, 20. A.A. — Krause, lieutenant-colonel au haut commandement des forces armées allemandes, a écrit, pour le compte du D. N. B., le rapport suivant :

La défense héroïque de Sollum et d'Halfaya entrera dans l'histoire de la guerre des armées allemande et italienne comme une page de gloire immortelle.

Un sacrifice qui n'a pas été inutile

L'héroïsme des garnisons de Sollum et d'Halfaya ne fut pas un vain sacrifice. Pendant des semaines elles ont immobilisé des forces ennemies considérables. Pendant des semaines, la route facile du littoral était barrée aux renforts britanniques. Et ce fut là une des raisons de l'échec de la marche victorieuse vers Tripoli, annoncée avec grand fracas par Londres et Le Caire aux premiers jours de l'offensive.

Tripoli ou Singapour ?

Depuis quelques semaines, un ennemi nouveau a surgi dans le dos de l'Anglais. Depuis quelques semaines l'Anglais se demande : Tripoli ou Singapour ? Ici il attaque, là-bas il est sur la défensive. M. Attlee a dit aux Communes que « les ressources de l'Empire ne suffisent pas pour être fort partout ». Les soldats, les armes qui manquent à Singapour, Auchinleck les possède en Libye. Il s'agit maintenant d'une course vers deux différents buts. Est-ce que les Britanniques seront les premiers à Tripoli ou les Japonais les premiers à Singapour ?

Dérivatifs...

L'esprit de sauver Singapour s'amoindrit à vue d'oeil, tandis que les difficultés sur le chemin vers Tripoli augmentent de jour en jour. Londres cherche des succès : il ne trouve que l'acte de piraterie de Fernando Po, il ne lui reste que les « nouvelles de victoires » soviétiques qui ont aujourd'hui une importance spéciale vu la conférence de Rio et les éclairs à l'horizon de l'Afrique du Sud. Les Russes attaquent toujours, par vagues successives, subissant des pertes très sanglantes. Les divisions rouges qui se sacrifient devant nos lignes manqueront à l'ennemi lorsque l'heure de la décision sonnera.

adressé un message à la nation allemande.

Il lui annonce la bonne nouvelle de la percée des lignes de défense de Singapour et ajoute que très prochainement l'influence anglo-saxonne sera écartée de l'Extrême-Orient.

La presse turque de ce matin

VATAN

Les leçons de la catastrophe

Toutes les nations, affirme M. Ahmed Emin Yalman, sont inscrites à cette terrible école. Et le Japon, à lui seul, est une source d'enseignements.

Il y a quelques années, lorsque le Japon avait attaqué la Chine, l'armée avait demandé au Parlement un crédit de 50 millions de yens. Le ministre des Finances avait répondu en termes catégoriques :

—Impossible, le Trésor est vide !

Or, depuis lors, par suite précisément de cette guerre de Chine qui n'en finit pas, les exportations et les recettes du Japon ont baissé, ses réserves d'or ont fondu. Demandez à n'importe quel spécialiste ; il trouvera des preuves excellentes pour vous démontrer que les finances japonaises sont à sec. La guerre qui dure depuis des années contre le dragon chinois a épuisé le pays, financièrement, matériellement, lui a enlevé tout esprit d'entreprise.

Ceux qui se livrent à ces affirmations ont parfaitement raison, à leur point de vue. Mais il faut croire que leurs mesures ne sont pas exactes, puisque le Japon a pu dépenser secrètement 20 milliards de yens pour se préparer au point de vue envisager la guerre contre le monde anglo-saxon.

Comment a-t-il réalisé ce tour de passe-passe ? Comment le Japon qui était incapable de dépenser en 1935 la somme de 50 millions de yens a-t-il pu trouver 20 milliards de yens ?

Les spécialistes également affirment, avec beaucoup de raison, à leur point de vue, que le Japon, privé comme il l'est de matières premières, ne peut se mesurer aux puissances qui disposent de toutes les sources de matières premières. La benzine, par exemple, qui est l'une des premières nécessités de la guerre moderne, il se la procure entièrement de l'extérieur. Celle qui retire de son sol suffit à peine à satisfaire 10% de sa consommation normale. Comment, dès lors, a-t-il pu s'engager dans la guerre moderne qui exige une consommation illimitée de benzine ?

La vérité est que les Japonais n'ont pas pris au dépourvu seulement les Anglais et les Américains, par leur attaque brusquée contre les Hawaï, au début de la présente guerre ; ils ont trompé depuis des années le monde entier.

IKDAM Sabah Postasi

Pour pouvoir arrêter le Japon

M. Abidin Daver commente le vigoureux article de Garvin, dans l'« Observer » qui souligne que si le Japon parvient à réaliser son plan, il sera impossible de le déloger de ses conquêtes même en cas de défaite de l'Allemagne.

Ceux qui dirigent la stratégie et la politique de guerre du groupe des Démocraties ont résolu de laisser le Japon au second plan. Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'ils l'ont fait d'ailleurs. Faute de disposer d'assez de forces pour tenir tête à la fois au Japon et à l'Allemagne, il leur fallait choisir nécessairement entre ces deux adversaires. Pour arrêter le Japon, il aurait fallu s'être sérieusement préparé dès avant son entrée en guerre. Le Japon s'était préparé en vue d'un pareil élan dès sa victoire sur les Russes, en 1905. Après qu'il eût quitté la Conférence du désarmement, à Londres, en 1936, il avait manifesté tout à fait ouvertement sa politique d'expansion vers le Sud. Et surtout depuis qu'il avait signé le pacte tripartite, avec l'Allemagne et l'Italie, le 27 septembre 1940, il était manifeste

qu'il n'attendait plus qu'une occasion pour agir.

Malgré cela, les Démocraties n'ont pas fait autre chose qu'appliquer à l'égard du Japon la fameuse politique d'atermoiements de la Sublime-Porte. L'Angleterre en est excusable, du moment qu'elle s'était engagée dans une lutte à la vie et à la mort contre l'Allemagne et l'Italie.

Mais l'Amérique aurait pu entreprendre des préparatifs plus essentiels. Si l'on craignait de hâter ainsi l'intervention en guerre du Japon, alors il faut reconnaître que la politique d'encerclement que l'on suivait était une faute. Il aurait fallu accepter de bonne grâce les revendications du Japon afin de ne pas l'inciter à les faire admettre par la force. Maintenant, on constate que tout en provoquant constamment le Japon, on n'avait pris aucune mesure pour pouvoir l'arrêter dans le cas où il serait entré en guerre.

Visiblement, on n'avait pas apprécié à sa juste mesure la véritable force du Japon. On avait cru qu'il était possible de le réduire au moyen d'un blocus économique. Et maintenant c'est chose fort difficile que de l'arrêter.

... Une défaite éventuelle de l'Allemagne faciliterait dans une certaine mesure la tâche de la reconquête des territoires dont il se sera emparé. Mais, de même que la défaite de l'Allemagne n'est pas certaine, on sait pas non plus quand cette défaite pourrait survenir. Et si le Japon continue à avancer avec une telle rapidité, il aidera à empêcher précisément que l'Allemagne ne soit battue un jour. L'application du remède préconisé par Garvin, l'envoi de forces importantes contre le Japon en surmontant l'élément « distance » n'apparaît pas non plus très facile à réaliser...

Yeni Sabah

L'homme qui a changé les destinées de la guerre

C'est de M. Churchill qu'il s'agit, à qui M. Hüseyin Cahit Yalçın consacre un article enthousiaste. Et il conclut par cette affirmation péremptoire :

La victoire finale appartiendra à l'Angleterre et à l'Amérique. L'Angleterre, qui est parvenue à maintenir la métropole, en Europe, à l'abri de toute attaque, saura, avec le concours de l'Amérique, modifier en sa faveur le plateau de la balance en Extrême-Orient. Peut-être, pour nous, le temps a-t-il une signification et une valeur. Mais l'histoire apprend à attendre...

Tasvirî Eshak

Que peut résulter de la réunion de Rio ?

L'éditorialiste de ce journal observe qu'il n'est pas absolument certain qu'une rupture éventuelle des relations des pays de l'Amérique du Sud avec les pays de l'Axe, suivant le désir de M. Roosevelt, apporte à ces derniers un dommage pratique.

Car même le plus grand des Etats de l'Amérique du Sud, comme le Brésil ou l'Argentine, ne participeront pas, en fait, à une guerre européenne. Et même en cas de déclaration de guerre à l'Axe, ils n'envoieront pas un seul soldat sur le Continent européen. Quant au Guatemala et aux autres petits Etats, dont on a peine à rappeler même le nom, il est évident que leur rôle ne consistera même pas à apporter le seul dans la soupe.

Tout en étant convaincu que la nouvelle formation qui est réalisée sur son initiative n'apportera aucun appui matériel à sa cause, le Président des Etats- (Voir la suite en 3ème page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Distribution des carnets de pain

Des bureaux de ravitaillement seront créés dans tous les « kazas » et « nahiye » et seront pourvus d'un personnel suffisamment expérimenté dans les affaires de ravitaillement. Un employé s'occupera dans les bureaux des « nahiye » des affaires concernant quatre mille habitants et les noms de quartiers relevant de sa compétence seront inscrits sur sa table. Ainsi chaque citoyen pourra avoir facilement recours à l'agent chargé des affaires de son quartier.

Un facteur sera attaché à chaque bureau. C'est par son intermédiaire que seront envoyés les cartes aux ayants droit.

Economie sur l'électricité

En vue d'assurer des économies sur le charbon, il a été décidé de ne plus allumer les lampes électriques des places publiques et des avenues jugées superflues.

La mesure a commencé à être appliquée à partir d'hier soir.

Les carnets de pain

Une réunion a eu eu lieu hier, à 10 heures, au Vilayet, avec la participation de tous les « kaymakam » des « kaza », des directeurs de « nahiye » et des chefs régionaux de la Sécurité publique, sous la présidence du Vali-adjoint, M. Ahmed Kinik. On s'est occupé à cette occasion des modalités de distribution des nouveaux carnets pour le pain.

Le lait caillé cher

Les prix du lait caillé ont commencé, ces jours derniers, à hausser de façon anormale. En beaucoup d'établissements on refuse de céder le « yogurt » à moins de 60 piastres le kg. Dans ces conditions, la consommation en ville a diminué dans une très grande mesure.

On constate que la hausse du lait n'a pas été parallèle à celle du « yogurt ». On en déduit que certaines activités illégitimes ont dû s'exercer en l'occurrence. A la suite de nombreux avis ou

dénonciations qui lui ont été adressés, la Commission pour le Contrôle des Prix a décidé de se livrer à une étude approfondie sur cette question.

Des renseignements ont été demandés en Thracie, concernant les prix du « yogurt » en cette province et les données que l'on en recevra serviront à l'établissement du prix maximum de ce produit en notre ville.

Verrerie et faïence

L'importation de l'étranger de verreries et de porcelaine, — verres, plats, etc... — ayant cessé, par suite de la guerre, des mesures sont envisagées en vue d'y remédier par une augmentation de la production locale de ces articles. Ainsi le ministère de l'Economie a décidé de développer les installations de certaines manufactures de porcelaine de Kütahtya, afin de les mettre à même de produire des assiettes, des tasses et autres.

Les objets en verre importés ces temps derniers d'Europe étaient très chers parce qu'ils étaient de très mauvaise qualité. Ceux que l'on réalisera à Kütahtya seront donc à la fois plus résistants et moins coûteux.

D'autre part, le ministère de l'Economie a donné des instructions à la direction de la verrerie de Pazabahçe, lui recommandant de suspendre la production des articles de luxe et d'intensifier celle des objets de première nécessité qui sont surtout demandés.

Les intermédiaires dans le commerce des céréales

Il a été interdit aux intermédiaires qui achètent des céréales aux paysans de les vendre à d'autres qu'aux personnes désignées à cet effet par l'Office des produits de la terre. Pour toute quantité qui ne soit pas inférieure à 16 kg. s'il s'agit de marchandises d'une même catégorie et pour chaque lot d'au moins 16 kg. de marchandises de diverses catégories, on accordera à l'intermédiaire, dans la mesure des services qu'il aura rendus, une prime de 5 oje sur le prix auquel les céréales ont été réquisitionnées par le gouvernement.

La comédie aux cent actes divers

L'ENERGUMÈNE

Le malheureux Ali est désespéré. Il a ouvert un

café à Aksaray, rue Şekerci, et son souci permanent est de satisfaire la clientèle. Il n'est de service qu'il ne soit disposé à rendre. Mais il y a une sorte de fier-à-bras, d'ivrogne invétéré, le jeune Fethi, qui semble s'être donné pour tâche de troubler l'humble négoce de notre cafetier. Lorsqu'il paraît dans la boutique, les tasses et les verres ne tardent guère à voler en éclats, sous le moindre prétexte. Et ce qui est pis, les clients, peu disposés à être mêlés à quelque scandale, s'empressent de faire le vide.

Lundi dernier, vers le soir, le pauvre Ali entendit une voix qu'il ne connaissait que trop, hélas, qui retentissait dans la nuit :

— « Kafeci » de malheur, où donc es-tu ? J'arrive, me voici... »

Fethi, car c'était encore lui, s'était accroché des deux bras à un poteau et hurlait à pleine gorge.

Ali, horrifié, s'empressa de fermer la porte de son établissement et se mit à ramasser en toute hâte tasses, verres et soucoupes. Il n'eut pas le temps d'achever ces mesures de précaution dont une triste et trop fréquente expérience lui avait appris l'efficacité. Déjà le vitrage de l'entrée volait en éclats et Fethi, la face congestionnée, l'injure à la bouche se dressait au milieu de la boutique, chancelant sur des guibolles en équilibre.

— Ça y est, se dit Ali ; notre homme est plus noir que jamais.

Mais derrière Fethi, un autre homme était apparu dans l'encadrement de la porte, un grand gaillard musclé et résolu : c'était le commissaire adjoint Burhan, du poste d'Akmediye. A la vue du représentant de l'ordre, les clients, qui se disposaient à fuir la fureur de l'ivrogne, s'étaient rassurés. Ils étaient retournés à leur place, curieux de voir la tournure que prendraient les choses.

Seul Fethi ne s'était aperçu de rien. Et il continuait à orier sur le diapason le plus élevé des injures et des menaces.

Ce fut bref. Une main de fer s'abattit sur son collet et il fut traîné hors du café, tandis

qu'il continuait à gesticuler et à émettre des propos sans suite :

— Lâche-moi, ne t'approche pas, je te tue ! Au poste de police, ce fut bien pis. L'ivrogne sentant se desserrer l'étreinte à laquelle il était soumis, s'était fait immédiatement agressif et il avait commencé à distribuer des coups de poing et de pied, à l'entour.

— Je vous réglerai votre compte, à vous tous, et un à un...

En fait de comptes, c'est le sien qui a été réglé le lendemain, par la 3ème Chambre pénale du tribunal essentiel. Il a été condamné à 2 mois, 21 jours de prison et 35 liq. d'amende.

Les habitants de la rue Şekerci, à Aksaray, pourront jouir de près de trois mois de tranquillité. Mais Fethi sortira-t-il assagi de son séjour aux frais de l'Etat ?

LA NOCE

On appelle Çankırtaran, (de sauvetage) les bouées de navires et les autos-ambulances municipales. Or, il y a aussi à Sultanahmed, Akbi-yik, un quartier qui porte ce nom curieux et très gèrement impressionnant. Pourquoi ? Mystère. Toujours est-il que dans une rue de ce quartier tranquille, la rue Şarivan, dans une vieille maison en bois, portant le numéro 18, un cafetier, le nommé Ahmet, avait convié des amis pour assister à la célébration de ses noces avec la fille Emine.

Ni le cafetier, ni sa nouvelle épouse n'habitaient dans cet immeuble ; ils l'avaient loué pour la circonstance, au prix modique de 2 Liq., dont un payable d'avance. Au plus beau de la soirée, tandis que l'orchestre répandait des flots de mélodie criarde et que les couples battaient le plancher en cadence, le plafond d'une des chambres s'est effondré à grand bruit. Il y a eu d'ailleurs plus de bruit que de mal. Seule une jeune fille, Muazzez, a été légèrement blessée. L'autre ambulance municipale l'a conduite à l'hôpital.

Mais les jeunes mariés et leurs proches ont passé la nuit au corps de garde, pour les soins de l'enquête au sujet de l'accident — ce qui, à tout prendre, n'est pas la façon la plus agréable de passer sa nuit de noces !

Pourquoi ELLE A TUE...
Pourquoi DIT ELLE J'AI TUE...
Derrière les BARREAUX de la PRISON

OLGA TCHECHOWA

Avoue UN CRIME qu'elle n'a pas COMMIS
dans

LE PRIX du SILENCE

(Angelica)

(Parlant Français)

le drame poignant que le Giné

SARK

présentera ce JEUDI SOIR

COMMUNIQUE ITALIEN

L'aviation de l'Axe à l'œuvre en Cyrénaïque occidentale. — Le martèlement de Malte. — Les incursions de la R. A. F.

Rome, 19. A.A. — Communiqué numéro 596 du Quartier général des forces armées italiennes :

Des détachements d'éclaireurs ennemis furent attaqués et dispersés dans la Cyrénaïque occidentale par l'aviation, qui, en outre, renouvela ses intensives actions, à la mitrailleuse et de bombardement, sur les colonnes de véhicules automobiles et les bases de ravitaillement de l'adversaire.

Malgré le mauvais temps persistant, les formations de l'arme aérienne allemande poursuivirent leurs opérations contre les installations et les aéroports de Malte.

Des avions anglais firent des incursions sur Augusta et Syracusa, causant quelques incendies promptement maîtrisés. Aucune victime n'est signalée.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les troupes germano-roumaines ont repris Féodosia. — Un butin important et beaucoup de prisonniers ont été capturés. — Succès dans les secteurs du centre et du nord. — Les attaques contre l'Angleterre. — Un convoi britannique attaqué par les avions

Berlin, 19 A. A. — Le Haut-Commandement des forces allemandes communique :

Des troupes allemandes et roumaines commandées par le général d'infanterie von Mannstein ont repoussé, en coopération avec les formations aériennes du général de l'air le chevalier von Greim, les forces soviétiques qui avaient débarqué sur la côte méridionale de la Crimée et après plusieurs journées de combats violents ont repris à la suite d'une attaque décisive la ville de Féodosia. On a fait jusqu'à présent 4.600 prisonniers et on a pris 73 chars d'assaut soviétiques, 77 canons et un matériel abondant de guerre.

L'ennemi a attaqué avec de puissantes forces tout le long du front du Donetz. Les combats continuent.

Sur le secteur central et septentrional, l'ennemi a de nouveau subi de lourdes pertes au cours de la poursuite de ses attaques.

Au cours des journées du 17 et de 18 janvier, les forces allemandes, composées de formations d'infanterie et de formations blindées, ont pris à l'ennemi 35 canons, 23 lance-mines, 45 mitrailleuses ainsi qu'un grand nombre de matériel de guerre. L'ennemi a perdu au cours de ces opérations 30 hommes en tués, 140 prisonniers ont

été faits.

L'aviation a endommagé dans la région maritimes de Mourmansk un grand navire de commerce à coups de bombes.

Des avions de combat ont bombardé des installations de port sur la côte du sud-ouest de l'Angleterre et ont enregistré des coups directs sur un dépôt de munitions dans les îles Shetland.

Un certain nombre de prisonniers a été fait en Afrique du nord au cours d'actions de reconnaissance couronnées de succès et exécutées par les troupes germano-italiennes dans la Cyrénaïque.

Des avions de combat allemands ont attaqué des installations de port et des aéroports sur la côte de la Cyrénaïque. Plusieurs grands navires de commerce faisant partie d'un convoi britannique naviguant dans la grande Syrte ont été sérieusement endommagés à coups de bombes au cours d'une attaque aérienne.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 19 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

En dehors de l'activité des patrouilles de part et d'autre, il n'y eut hier dimanche aucun changement dans la situation à l'Est, d'Elagheila.

Le nombre total des prisonniers faits à Halfaya n'a pas encore été pleinement vérifié, car la région est étendue. Jusqu'ici, on dénombrera 48 officiers et 1.770 sous-officiers et soldats allemands et aussi 173 officiers et 2.784 sous-officiers et soldats italiens.

Dans les opérations qui aboutirent à la capture consécutive de Bardia, Sollum et Halfaya, en dehors de ceux tués au feu, environ 14.000 Allemands et Italiens, ainsi qu'un nombre considérable de canons et une grande quantité de matériel de guerre tombèrent entre nos mains tandis que nous eûmes nous-mêmes moins de cent tués et moins de 400 blessés.

Le succès de ces opérations, dans lesquelles les forces sud-africaines jouèrent un plus grand rôle, fut dû dans une large mesure à la coopération étroite et efficace de la marine royale et de nos forces aériennes, dont les attaques intensives et continuelles ainsi que les bombardements préparèrent la voie pour la prise tour à tour de chaque localité par notre infanterie, appuyée par le régiment royal de chars.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'avance continue

Moscou, 19. A. A. — Le communiqué soviétique de la nuit dit :

Le 19 janvier, nos troupes ont continué à repousser les Allemands vers l'Ouest. L'ennemi subit de lourdes pertes. Nos troupes ont occupé plusieurs villes dont Vereya, à 20 kilomètres au Sud-Est de Mojaïsk, et la ville de Konrovo, dans la région de Smolensk.

Le 18 janvier, nous avions ont dé-

A L'ATTENTION DES CHASSEURS

De la Direction Générale
des Monopoles

Une partie des munitions pour la chasse qu'il est difficile de se procurer par suite de la situation actuelle, et qui existent ou dont il peut être disposé, tout en prenant en considération les besoins des autres régions, et sans être distribuées aux détaillants sont mises en vente pour la région d'Istanbul par notre Direction Générale d'Istanbul seulement dans le

Magasin de vente de poudre
de Tophane

Il est notifié à ceux qui ont besoin de pareilles munitions de chasse, qui ne se trouvent pas les débitants, de s'adresser à notre susdit magasin

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

Unis estime que cela constituera politiquement un nouveau coup porté à l'Axe. Et il ne cherche pas autre chose. L'activité de M. Roosevelt, au cours de la dernière année, nous a prouvé quelle énergie il sait déployer pour arriver à ses fins. Un homme de sa trempe ne néglige pas le moindre élément susceptible de contribuer à l'obtention du résultat qu'il vise.

C'est ainsi que l'on avait tenu à adjoindre les noms d'Etats comme le Costa-Rica et Porto Rico à la liste des 26 Etats signataires de la récente déclaration de Washington, en vue de faire nombre. La Conférence qui se réunit actuellement dans la capitale du Brésil vise le même objectif moral et politique.

Le plat unique

La ménagère qui tient rubrique dans le *Vatan* écrit notamment :

En ce moment la chose la plus difficile c'est de dresser le menu quotidien de la famille. Tout est hors de prix. Pour ma part, j'ai choisi la solution suivante : je prépare tous les jours un seul plat, à condition qu'il soit abondant. Peut-être l'adoption du plat unique constitue-t-elle un sacrifice du point de vue du goût ; mais cela est une économie du point de la dépense, de la consommation de combustible et de la consommation des denrées. Par les temps qui courent ce sont là des avantages qu'il faut apprécier plus que la satisfaction du goût.

D'ailleurs, une grande variété de plats n'est pas une bonne chose ; chaque plat nouveau aigrit de façon artificielle notre appétit et notre organisme absorbe plus de nourriture qu'il n'en a besoin pour son entretien. Cela lui impose une fatigue superflue. On digère mieux un plat unique. Et ce ne serait pas, en somme, une mauvaise chose si par cette occasion, nous nous débarrassions de nos habitudes de goinfrerie.

L'excellente ménagère qui donne de si sages conseils indique comme suit son menu du jour :

Blé concassé (bulgur) à la viande, en pilav ;

Gelée d'oranges.

truit 8 chars allemands, plus de 550 véhicules automobiles portant des troupes, 350 charrettes chargées de munitions et treize groupes de mitrailleuses anti-aériennes, incendié 3 trains, fait sauter un dépôt de munitions et un dépôt de carburant, dispersé et anéanti partiellement cinq divisions allemandes d'infanterie.

La crise de direction des opérations en Angleterre

Berlin, 19. A.A. — La situation de la Grande-Bretagne se présente, après le retour de Churchill de Washington, constate le journal «Berliner Nachtausgabe», selon les voix de presse britannique, comme suit :

L'Angleterre se voit devant la tâche irréalisable d'organiser, avec des moyens et une qualité insuffisante d'hommes, la guerre sur trois fronts pour qu'elle n'enregistre pas au cours de l'année 1942 une défaite décisive au moins sur l'un des trois fronts. Ni les Etats-Unis peuvent aider l'Angleterre, en cette occurrence, en matériel et en hommes, ni les Soviétiques ne peuvent libérer leur allié britannique du danger d'être attaqué d'une façon décisive sur l'un des fronts des opérations militaires. Le quatrième allié, le gouvernement Tchoungking, s'est déjà prononcé avec assez de critiques au sujet de la mise au second plan du théâtre des opérations militaires en Asie orientale.

L'Angleterre se trouve dans une crise de la direction des opérations militaires.

La préparation offensive de l'Allemagne

Le journal constate, par ailleurs, que l'Allemagne par contre peut préparer suffisamment, en s'appuyant sur les forces de l'Europe, et en partant de sa ligne intérieure, toute décision que son commandement militaire aura estimée comme utile et importante pour l'année 1942. Elle peut dans ses préparatifs compter en particulier sur la collaboration parfaite politique, stratégique et opérative avec l'Italie et le Japon. L'Allemagne se trouve, depuis le début de la bataille de défense à l'Est, qui correspond presque exactement avec le début de la contre-attaque japonaise, dans un état de préparation offensive pour les décisions à venir, sans le danger ou même la possibilité d'une crise.

Voilà la différence de la situation contre les peuples du nouvel ordre d'un côté, et l'Angleterre, les Etats-Unis et le Bolchévisme constate en terminant le journal.

On demande

Importante Maison
Sténo-Typiste perfectionnée dans
Correspondance allemande
S'adresser par écrit au Journal

La visite du comte Ciano à Budapest

Une partie de chasse

Budapest, 19. A. A. — Après avoir terminé vendredi, comme on le sait, sa visite officielle en Hongrie, le comte Ciano assista à une partie de chasse sur un domaine d'Etat et rentra dans la nuit à Budapest.

Au cours de la journée d'hier, il rencontra des amis personnels de la société hongroise et assista hier soir à un dîner offert en son honneur par le comte Thomas Esterhazy. De nombreuses personnalités y prirent part également.

Le comte Ciano quitta Budapest cette nuit et le président du conseil Bardossy, rentré de Transylvanie, le salua à son départ.

Le retour à Rome

Rome, 20-A.A.— Le comte Ciano ministre des affaires étrangères d'Italie, est arrivé ce matin à Rome, venant de Budapest.

Le maréchal Keitel y arrive aujourd'hui

Budapest, 19. A. A. — Le maréchal Keitel est attendu demain, mardi, en visite officielle à Budapest. Il séjournera plusieurs jours en Hongrie. De côté officiel on précise que cette visite répond à celle que fit l'an passé en Allemagne le général Bartha, ministre de la Guerre de Hongrie.

Le président du Conseil birman arrêté à Londres

Il est accusé d'intelligences avec l'ennemi

Amsterdam, 19 A.A.— Stefani. — On mande de Londres :

Downing Street a publié une déclaration disant que le président du Conseil birman a été arrêté. Il est accusé d'avoir été en contact avec les Japonais depuis le début de la guerre dans le Pacifique.

Grande sensation à Washington

Washington, 19 AA. — O.F.I. — La nouvelle de Londres annonçant l'arrestation de M. Usawa premier ministre de Birmanie, est imprimée en gros titres dans les premières pages des journaux américains.

Dans les milieux politiques, cette arrestation et les motifs qui la décidèrent firent sensation.

Ces milieux soulignent la grande importance de la Birmanie et de la fameuse route de Birmanie qui permet de ravitailler les forces de Tchouking en matériel anglo-saxon, ce qui permet aux Chinois de continuer la lutte. Les observateurs militaires estiment que cette lutte de Tchouking fixe en Chine des centaines de milliers de soldats japonais qui seraient autrement disponibles en d'autres secteurs. La Birmanie, ajoutent-ils, est aussi le bastion avancé qui couvre les Indes britanniques.

Aucune surprise à Berlin

Berlin, 19 A.A.— D. N. B. communique : On observe ici que l'arrestation du président de la Birmanie reflète parfaitement les méthodes britanniques. Le porte-parole de la Birmanie était venu en Angleterre avec la revendication relativement modeste d'obtenir pour son pays un statut de dominion.

Les journaux soulignent également que les fonctionnaires anglais l'ont reçu avec une ironie brutale. Etant donné la récente évolution dans l'Asie Orientale, on ne considère évidemment pas comme opportun à Londres le retour du délégué birman dans son pays, où il informerait certainement son peuple au sujet du traitement que les Anglais lui ont réservé. Au fond, la Birmanie est donc traitée par les Anglais de la même façon que l'Irak et l'Iran.

La convention militaire entre les puissances de l'Axe

Les commentaires de la presse japonaise

Tokio, 19. A.A.— Les journaux reproduisent sous des titres en gros caractères les nouvelles se rapportant à la conclusion de la convention militaire entre Berlin, Rome et Tokio, qui est considérée ici comme un événement historique qui fera époque.

Le « Tokio Asahi Shimboun » écrit : « La nouvelle convention est de nature à assurer l'efficacité intégrale des accords précédents. Les alliés sont maintenant à même de réaliser une coopération intime dans le domaine militaire également, ce qui leur permettra d'atteindre le but de guerre qu'ils se sont proposé. La convention militaire est la suite logique du Pacte d'alliance conclu au mois de décembre dernier. »

Pour anéantir la puissance anglo-saxonne

Le « Yomiuri Shimboun » écrit :

Par le nouveau pacte, les puissances du pacte tripartite ont pris devant le monde entier la ferme décision de consolider davantage encore leur front commun et inébranlable afin d'anéantir l'Angleterre et les Etats-Unis et d'établir le nouvel ordre mondial.

Le « Kokumin Shimboun » écrit :

« Par les conventions militaires, les relations amicales, qui existaient jusqu'à présent dans le domaine politique et spirituel entre les trois pays, ont encore été approfondies et confirmées. De ce fait la construction du nouvel ordre est un but dont la réalisation ne se fera plus attendre trop longtemps. »

Le 60me destroyer britannique dont l'Amirauté annonce la perte

Le « Vimiera »

Londres 19. AA.— Le destroyer britannique « Vimiera » a coulé, annonce l'Amirauté.

Le « Vimiera » est l'un des plus anciens destroyers britanniques encore en service. Il date de 1917-18. Au début de la guerre, l'Angleterre disposait de 12 unités de cette classe. Elles ont toutes été débarrassées de leurs tubes lance-torpilles et ont reçu par contre un très fort armement anti-aérien qui en a fait des navires convoyeurs excellents : Fast escort vessels, navires d'escorte rapides. Ils déplacent 1.100 tonnes et leurs chaudières ont été renouvelées; leur vitesse atteint 25 nœuds. L'équipage est d'une quarantaine d'hommes. Le « Vimiera » est la 5me unité de sa classe dont on annonce la destruction et le 60me destroyer dont l'Amirauté ait avoué la perte depuis le début des hostilités.

Crise ministérielle à Prague

Berlin, 19. A. A. — On mande de Prague que le docteur Krejci rémit au docteur Hacha, chef de l'Etat, la démission collective du cabinet tchèque.

M. Krejci fut chargé de la formation du nouveau cabinet.

LA CONFERENCE DE RIO

L'attitude du Chili

Santiago-du-Chili, 20. A. A.— La chancellerie publia une mise au point sur l'attitude de la délégation chilienne à Rio déclarant notamment :

« Primo, le chancelier Rossetti agit à tout moment en parfait accord avec les instructions reçues de son gouvernement. »

« Secundo, bien que l'Amérique soit une et indivisible devant le conflit international, il existe des situations particulières que chaque Etat, peut examiner à la lumière des réalités. »

La conquête de la Malaisie s'achève

20.000 Anglais encerclés au Nord de Johore-Bahru

Suivant les dépêches de Tokio, publiées par l'A. A., les Japonais, faisant irruption sur les derrières de l'ennemi, ont complété l'encerclement de 20.000 hommes des forces britanniques au Nord de Johore-Bahru, coupant tous les moyens de communications, routes et voies ferrées, en direction de Singapour.

Les Japonais accentuent leur pression du Nord et de l'Ouest, enserrant les troupes britanniques dans un gigantesque mouvement en tenaille.

Johore-Baru, port important à l'extrémité méridionale de la presqu'île de Malaisie, sur le détroit de Johore, face à l'île même de Singapour, et capitale du sultanat de Johore, compte 24.500 habitants. Sa position offre beaucoup d'analogies avec celle du port de Keolung, en face de Hong-Kong, d'où fut dirigée l'attaque finale japonaise contre cette dernière île.

La bataille décisive

On estime que la bataille décisive va se dérouler dans la région de Johore-Bahru, vu que l'adversaire fera certainement des efforts désespérés pour conserver cette ultime ligne de défense devant Singapour ou du moins pour sauver les restes de ses troupes en leur permettant de gagner l'île fortifiée.

Le combat pour la conquête définitive de la Malaisie et pour la possession de Singapour a donc commencé.

Les bombardements aériens de Singapour

Tokio, 19. A. A. — Communiqué du G.Q.G. impérial :

Hier, l'aviation japonaise fit un raid, de jour, sur Singapour, détruisant des objectifs militaires, incendiant des dépôts de carburant dans la partie sud de Sombawan.

Trois bombardiers et 12 chasseurs ennemis furent abattus au cours de combats aériens. D'autre part, la chasse japonaise coopérant aux opérations terrestres, dans le voisinage de Malacca, détruisit deux « Blenheims » au sol.

La propagande et ses trouvailles

Un débarquement imaginaire

Berlin, 19. A. A. — D. N. B. communique :

La propagande anglo-saxonne a répandu le bruit que des troupes britanniques auraient été débarquées dans la Tripolitaine. De côté compétent allemand on observe tout simplement qu'il ne vaut pas la peine—comme cela a déjà été exprimé dans une déclaration italienne—de s'occuper d'allégations aussi ridicules. On estime que la nouvelle fausse répandue de côté anglais est destinée à faire une certaine impression sur les pays représentés à la conférence de Rio.

L'affaire de St-Pierre et Miquelon

La France n'a toujours pas obtenu satisfaction..

Vichy, 20. A.A.— Un règlement satisfaisant pour la France n'a toujours pas été conclu au sujet de l'affaire de Saint-Pierre et Miquelon. L'ambassadeur de France, M. Hays, avait été reçu samedi par M. Hull. C'est la septième démarche que le gouvernement français a entreprise à Washington par l'intermédiaire de son ambassadeur au sujet de cette affaire.

L'avance japonaise en Birmanie

bombardier lourd ennemi fut abattu dans le voisinage de l'aérodrome Meshed.

Un communiqué publié par le département de la défense civile, se référant à l'activité ennemie jusqu'à 10 heures, lundi, annonça que des alertes furent données dans les villes de Birmanie Centrale et Méridionale.

Dans les territoires occupés par les Japonais

Le nouveau gouverneur de Hong-Kong

Tokio, 19. A.A.— Le Grand-Quartier Général impérial annonce la nomination d'un gouverneur à Hong-Kong. Le lieutenant général en retraite Rensuke Isogai, ex-chef d'Etat-major l'armée de Kouantoung, fut nommé poste de gouverneur-général.

La reprise de la production de pétrole à Bornéo

Tokio, 19. A.A.— L'Agence Dore annonce de Bornéo britannique, que réparation et la mise en état des champs pétrolifères de Miri et de Saria, de même que de la raffinerie de Lutte fait de progrès si rapides, que la production pourra être reprise déjà dans quelques mois prochains.

Le feu sur les champs de Saria, qui s'était développé avec une grande intensité fut éteint et la station des pompes de même que la pipeline ont été réparées. Sur les champs de Miri, à cause des travaux de réparation, on a également procédé à des nouveaux forages avec succès. Les dégâts les plus lourds étaient dans la raffinerie de Lutte, mais la «troupe» de reconstruction pétrolifère japonaise a déjà maîtrisé et accéléré les plus grands travaux.

Un document intéressant

Tokio, 19. AA.— Selon les informations datées de Kouching (Bornéo) les troupes japonaises ont trouvé dans un coffre-fort du gouvernement de Sarawak un accord par lequel le roi de Sarawak a vendu son royaume, au cours du mois de mars de l'an dernier, pour deux millions de livres sterling, à l'Angleterre. Les négociations avaient été menées par Duff Cooper.

Un succès des troupes italiennes en URSS

Berlin, 19. A. A. — On apprend au D. N. B. de source militaire : Les formations italiennes opérant sur le front oriental ont repoussé dans la nuit précédant le 16 janvier deux avances d'éléments d'assaut soviétiques en causant de graves pertes à l'ennemi.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

Yaşadığımız devir

Pièce en 5 actes

COMEDIE

İşci Kiz

Comédie en 3 actes

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü

CEMİL SİUFİ

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 51